

questions
de communication

Questions de communication

16 | 2009
Journalistes et sociologues

Béatrice FLEURY, Jacques WALTER, (dirs), *Médias, médiations, immigrations*

Nancy, Presse universitaire de Nancy, coll. Questions de communication
– Série actes 5, 2007, 200 p.

Virginie Sassoon



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/185>
ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2009
ISBN : 978-2-8143-0003-3
ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Virginie Sassoon, « Béatrice FLEURY, Jacques WALTER, (dirs), *Médias, médiations, immigrations* », *Questions de communication* [En ligne], 16 | 2009, mis en ligne le 19 janvier 2012, consulté le 05 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/185>

Ce document a été généré automatiquement le 5 mai 2019.

Tous droits réservés

Béatrice FLEURY, Jacques WALTER, (dirs), Médias, médiations, immigrations

Nancy, Presse universitaire de Nancy, coll. Questions de communication
– Série actes 5, 2007, 200 p.

Virginie Sassoon

RÉFÉRENCE

Béatrice FLEURY, Jacques WALTER, (dirs), *Médias, médiations, immigrations*, Nancy, Presse universitaire de Nancy, coll. Questions de communication – Série actes 5, 2007, 200 p.

- 1 L'immigration est un phénomène dont certaines dimensions peuvent être quantifiées. Mais elle est aussi affaire de représentations, ancrées dans les imaginaires et les mémoires. Elle est également une histoire d'engagements et d'expériences qui façonnent la sphère publique et créent des espaces, des liens, entre ici et ailleurs. Autant de processus moins visibles que *Médias, médiations, immigrations*, un ouvrage dirigé par Béatrice Fleury et Jacques Walter, se propose d'explorer, d'un lieu à l'autre, d'une génération à l'autre. Cette publication reprend les communications du colloque *Témoignages audiovisuels de l'immigration*, qui s'est tenu les 24 et 25 novembre 2005 à l'université Paul Verlaine-Metz, et élargit la réflexion engagée en y associant de nouvelles contributions. Au départ, le questionnement était centré sur une région, la Lorraine, puis il s'est ouvert à d'autres territoires français et étrangers. La présentation de l'ouvrage offre une précieuse mise en perspective des différentes contributions et une vision kaléidoscopique des problématiques propres à chacun des auteurs.
- 2 Dans la première partie, « Cadrajes », Yvan Gastaut revient sur le traitement médiatique des conditions de vie des immigrés des années 60 aux années 80. Le texte met en lumière le rôle décisif de la télévision pour sensibiliser l'opinion publique au racisme et aux difficultés des immigrés, mais aussi ses limites, comme miroir déformant et versatile des réalités. La seconde contribution, signée Jacques Walter, livre les principaux résultats

d'une enquête menée pendant trois ans sur les fonds d'archives de témoignages audiovisuels de l'immigration en Lorraine. Le statut du témoignage audiovisuel y est analysé, questionné d'un point de vue théorique et méthodologique, notamment autour des enjeux de la frontière entre fiction et non-fiction.

- 3 La deuxième partie « Vu d'ici » compte six articles. Le premier, rédigé par Audrey Alvès et Jonathan Haudot, propose une étude autoréflexive sur les mécanismes de collecte des témoignages audiovisuels, et plus précisément sur ceux concernant une enquête réalisée par le Centre de recherche sur les médiations (CREM) au cours de l'année 2004-2005 auprès d'immigrés sud-asiatiques en Lorraine. Les auteurs s'interrogent sur la manière dont le protocole de l'enquête et la mise en image influencent le contenu des témoignages, sur le devenir de cette matière, et sur les modalités de mobilisation de la communauté scientifique. Pour sa part, Ahmed Boubeker analyse l'évolution de la représentation médiatique des immigrés, comme figures d'actualité, depuis les années 80 jusqu'aux années 2000, à travers le prisme des banlieues. Il met notamment en parallèle la sous-représentation des personnes issues de l'immigration dans le monde politique et la façon dont les médias sont venus compenser cette invisibilité et les défaillances des institutions, avec tous les risques et les ambiguïtés que cela génère pour ces populations. Le texte de Béatrice Fleury transporte le lecteur dans un autre territoire, une autre problématique. À partir de l'analyse du film *L'Anniversaire de Thomas. La légende oubliée*, réalisé par des cinéastes amateurs en 1982 et qui raconte l'installation d'immigrés italiens à Villerupt, dans une région affectée par la crise sidérurgique, l'auteure analyse comment le récit filmique « passe de la multiplicité des expériences et des souvenirs à l'unicité d'une mémoire dite "collective" » (p. 78). Elle montre aussi que ce film témoigne de la place « positive » de l'immigration italienne dans la construction mémorielle de cette région.
- 4 La contribution de Dominique Pagès s'intéresse quant à elle au traitement médiatique des émeutes de novembre 2005. À ce moment-là, la majorité des médias grand public ont réactualisé les imageries « les plus stéréotypiques de ces territoires décrits comme ceux de "l'exclusion", de la "relégation", de la "désaffiliation" et de cette jeunesse "laissée à elle-même", "anémique", "incapable de parole" » (p. 89). L'auteure confronte à ce discours dominant des productions médiatiques, des initiatives entrepreneuriales et créatives, émanant de ces jeunes. Ainsi montre-t-il leur volonté de ne pas être dépossédés de leur image, de leur identité, leur besoin de s'approprier des possibles, de se forger un avenir. De son côté, Laure Teulières revient sur une initiative de l'association Gindou Cinéma, le concours « Notre histoire vraie », consistant à faire écrire à des collégiens et des lycéens de la région Midi Pyrénées des scénarios sur le thème de la mémoire de l'immigration. Dans un premier temps, les élèves devaient s'appuyer sur un témoignage pour ensuite élaborer une fiction. L'auteur montre les caractéristiques et la diversité des synopsis, photographiant ainsi un vécu et un imaginaire collectifs autour des thèmes de la mémoire, du déracinement, de l'exil politique, de l'intégration, des territoires, du racisme. Quant à Sylvie Thiéblemont-Dollet, elle examine la manière dont des femmes originaires de la région du fleuve Sénégal installées depuis 30 ans à Saint-Dié-des-Vosges, transmettent aux générations actuelles et aux habitants de la région, notamment via l'organisation du festival « 72 heures de l'Afrique », leur histoire et leur culture. Ces femmes jouent un rôle de « passeur », crucial pour leurs enfants, bien souvent en quête d'identité. Médiatrices interculturelles, elles contribuent aussi à faire évoluer les mentalités en portant un regard critique sur certaines pratiques telles que l'excision, et

militent pour une juste reconnaissance du passé (rôle des tirailleurs, esclavage, commémorations).

- 5 La troisième partie, « Vu d'ailleurs », se compose de quatre articles. Dans le premier, Estrella Israël-Garzón se penche sur la représentation des immigrés en Espagne, qui est passée en moins de 30 ans de pays d'émigration à pays d'immigration. L'auteure analyse comment le témoignage, en tant que source journalistique et récit de vie, renouvelle les regards portés sur les parcours migratoires et intéresse de plus en plus les médias, le cinéma et l'internet. De son côté, Doris H. Gray a effectué une étude comparative entre les comportements des jeunes femmes au Maroc et des femmes d'origine marocaine en France, vis-à-vis de leur pratique religieuse, des réformes législatives en France et au Maroc, et de leurs défis personnels et professionnels. Ce travail fait apparaître qu'entre les deux rives de la Méditerranée, les disparités observées entre les deux groupes de femmes relèvent davantage d'elles-mêmes, de leurs opinions plus ou moins libérales ou conservatrices, que du pays de résidence. Pour sa part, Hans-Jürgen Lüsebrink étudie la représentation de l'immigration italienne à travers l'œuvre cinématographique de Paul Tana, metteur en scène canadien-français d'origine italienne. À partir de deux films, *Caffè Italia*, Montréal, un documentaire, et *La Déroute*, une fiction, l'auteur confronte deux visions de l'immigration, l'une conciliante, l'autre conflictuelle, et analyse la fonction du témoignage et l'imbrication étroite entre fiction et non-fiction. On reste dans le champ cinématographique avec la dernière contribution de Gulsenem Gun et Ayse Toy Par. Dans un corpus de cinq films turcs traitant du « retour au pays » des émigrés des première et troisième générations, les auteurs décryptent, via une analyse des titres, des scénarios, des personnages et des tournages, les raisons qui motivent le retour en Turquie, l'évolution des concepts de *gurbet* (« l'étranger ») et de *sila* (« mal du pays ») ainsi que les problèmes de communication intergénérationnels et entre les Turcs résidant en Allemagne et en Turquie.
- 6 Si, au départ, l'articulation des articles peut paraître ténue, du fait notamment de la diversité des approches, le fil rouge se noue autour de préoccupations communes qui traversent l'ensemble des contributions : la mémoire de l'immigration, les témoignages la concernant et les médiations migratoires ainsi que leurs dynamiques. Avec la volonté d'envisager l'immigration au-delà des questions d'intégration et de représentation, en s'attachant à montrer l'importance du contexte et ses spécificités territoriales, historiques, économiques, politiques, culturelles ou scientifiques. *Médias, médiations, immigrations* constitue un recueil d'une densité et d'une richesse rare, ouvrant de nombreuses pistes de réflexions et des perspectives de recherches, ici comme ailleurs.

AUTEURS

VIRGINIE SASSOON

CARISM, Institut français de presse, université Paris 2, Institut Panos Paris

viriniesassoon@hotmail.com

virinie.sassoon@panosparis.org